

CRABA e CAULET

La chèvre et le chou



© Erwan Balança

Bonjour à toutes et tous,

le conseil d'administration et moi-même sommes ravis de vous présenter à travers ce nouveau numéro du Craba&Caulet l'évènement majeur que nous préparons depuis plus d'un an, à savoir les 20 ans de l'association. Cet anniversaire est l'occasion de mettre en avant, une fois de plus, la race et le travail de l'association, en se joignant à la traditionnelle fête de la patate organisée à Matemale. Cette manifestation sera aussi le point de départ de l'expo photo que nous sommes en train de monter afin qu'elle soit prête à se déplacer dans tout le massif pyrénéen.

Dans ce numéro vous pourrez également découvrir, comme habituellement, le portrait d'une éleveuse récemment installée en Béarn. Nous avons aussi compilé quelques informations techniques concernant les puces qui sont un problème récurrent dans beaucoup d'élevage ; un petit coup d'œil également sur les actualités de l'association ainsi que sur une présentation de Pénélope, que nous avons eu le plaisir de recevoir en stage et qui a aidé Claire sur l'enregistrement des généalogies et la valorisation des données de performances de la race.

Pour finir, vous n'êtes pas sans savoir que le fonctionnement financier des associations devient de plus en plus complexe. C'est pourquoi nous avons dû avec le conseil d'administration proposer une nouvelle formule d'adhésion pour l'association, que nous vous présenterons pendant l'assemblée générale afin de la faire adopter par tous les adhérents.

Clément BAILLET,
Président

L'association est joignable par téléphone au **05.59.30.28.36** ou au **06.56.67.35.33** (possibilité d'envoyer des photos via WhatsApp) ou par mail **asso.chevre.pyr@free.fr**
Coordonnées du président : Clément Baillet (06.87.44.90.36)

Le programme de conservation et de développement de la race Chèvre des Pyrénées reçoit le soutien financier de :





L'ASSOCIATION DE LA CHÈVRE DES PYRÉNÉES FÊTE SES

20 ANS

Il y a plus de 20 ans, quelques éleveurs passionnés se réunissaient pour fonder l'association de la Chèvre de race pyrénéenne. Leur objectif : sauvegarder une chèvre locale, rustique, emblématique des montagnes pyrénéennes.

Face aux progrès techniques de circulation, de conservation des denrées alimentaires et de la sélection génétique, la chèvre des Pyrénées avait pratiquement disparue au début des années 2000. Mais grâce à l'énergie et à la détermination d'éleveurs et éleveuses engagés, la race a été peu à peu reconstituée, valorisée, et a recommencé à peupler les estives et vallées pyrénéennes.

Aujourd'hui, la population compte près de 6000 chèvres, et témoigne de cette belle aventure collective : celle d'une sauvegarde réussie, d'un patrimoine vivant préservé et d'une filière qui continue de se développer.

Pour marquer cette étape symbolique, l'association vous invite à une grande fête d'anniversaire les **11 et 12 octobre à Matemale**, au cœur des montagnes catalanes, où est née en 2004, l'Association de la chèvre de race pyrénéenne.

L'association sera l'invitée d'honneur de la fête locale de la patate. Au programme : concerts, animations pour les enfants, buvette, marché de produits issus de la chèvre des Pyrénées, déambulation dans le village de chèvres pyrénéennes, repas organisé par l'association à base de viande de chevreaux des Pyrénées, etc. Le programme et les détails organisationnels arrivent très vite. On espère vous voir nombreux !



Les dernières foires agricoles

Les Pyrénéennes (Saint Gaudens) - Septembre 2024



En septembre dernier, l'association a participé **aux Pyrénéennes**, un salon agricole régional majeur qui se tient tous les trois ans près de Saint-Gaudens (31). Malgré un temps parfois capricieux, le monde était au rendez-vous et les échanges riches. Ces événements sont une belle occasion de faire découvrir la race et ses spécificités tant au grand public qu'aux porteurs de projets. Ils favorisent également des moments conviviaux et enrichissants entre éleveurs, éleveuses et autres acteurs du secteur agricole.

Cette année était d'autant plus marquante, car s'est tenue durant le salon l'Assemblée Générale Constitutive pour la création de la **Fédération des Races Locales Pyrénéennes à Petits Effectifs**. Après des années de collaboration, les efforts conjoints des associations de préservation de la vache Casta, du cheval Castillonnais, des ânes et mulets des Pyrénées, ainsi que de la chèvre Pyrénéenne, ont abouti à la formation d'une entité commune.

Bordeaux - Mai 2025



Du 27 au 29 mai avait lieu le **Salon Agricole de Bordeaux**, dans le cadre de la grande Foire de Bordeaux. Pour l'occasion, l'association était invitée sur le stand commun du **Conservatoire des Races d'Aquitaine** et du **Cregene**, aux côtés des autres races locales de Nouvelle-Aquitaine. L'association a pu faire goûter les fromages de chèvres pyrénéenne d'Alison Boutin, nouvellement installée à Créon, à l'Est de Bordeaux. Cette foire a aussi permis de présenter l'avancée du projet **PAIRL** (Projet pour Accompagner l'Implantation des Races Locales), mené par le Conservatoire des Races d'Aquitaine et auquel participe l'association aux côtés d'autres races locales à petits effectifs.

Tarbes - Juin 2025



Comme chaque année, l'Association a participé au salon régional de l'agriculture à **Tarbes**, sur le stand commun de Saveurs du 65, organisé par la chambre d'agriculture. Pour cette année, le stand s'est étoffé avec les délicieux fromages et savons de la ferme Deu Montaneres (64) et les savons de Mathieu Larquier (64). Côté bergerie, les chèvres de Rachel Dandrau-Cabarou, en cours d'installation pour reprendre la ferme familial (65) et de Victor Bergantin (65), représentaient la race.

Portrait d'éleveuse

Aux portes de Pau, l'élevage en chèvres et ânesses des Pyrénées de Mélany

Après un parcours professionnel dans le domaine du médico-social et de l'insertion, Mélany s'est récemment installée à Buros, à quelques kilomètres au Nord-Est de Pau, en agriculture biologique. Non issue du milieu agricole, elle a fait le choix de se faire accompagner par l'ABDEA pour ses valeurs écologiques et sociales de l'Agriculture Paysanne et a patiemment construit son projet de transformation fromagère à base de lait de chèvre pyrénéenne et de fabrication de savons au lait d'ânesse et de chèvre.

Après une formation "Berger, vacher transhumant", un certificat de spécialisation "Transformation des produits laitiers fromagers" et un BPREA option caprin et transformation fromagère, Mélany s'est finalement lancée dans la formidable et étourdissante aventure de l'installation. Son choix s'est naturellement porté vers l'élevage de chèvres pyrénéennes et d'ânes des Pyrénées après avoir découvert ces races locales lors de précédents stages et fait la rencontre de passionnés de ces races menacées.

Depuis début 2025, Mélany, ainsi que ses 38 chevrettes, ses trois ânesses maintenant accompagnées chacune de leur ânon, son jeune patou et sa chienne de travail, se sont installés à Buros (64), sur une propriété d'1ha, auquel s'ajoutent 4,5ha de fermage. En attendant que le terrain acheté nu prenne la forme d'une ferme et qu'un bâtiment pérenne puisse accueillir le jeune troupeau, un ancien poulailler fait office de chèvrerie. Les chevrettes pourront très prochainement rejoindre leur nouvelle maison qui peut accueillir jusqu'à 80 chèvres.

La ferme étant localisée à quelques mètres de la route de Pau sillonnée tous les jours par des milliers de travailleurs, cela permet à Mélany d'envisager la commercialisation de ses produits (fromages lactiques, yaourts, fromages blancs, cosmétiques et un peu de viande de chevreaux élevés sous la mère) 100% en direct et sur la ferme.

Mélany souhaite mettre en place un système qui repose en majorité sur la valorisation des ressources naturelles de ses parcelles, avec un complément en foin et en céréales pour la première année et les périodes de lactation. Compte tenu de la surface parcellaire assez limitée, le pâturage tournant dynamique s'avère être une pratique intéressante afin d'optimiser la ressource alimentaire et limiter les risques de parasitisme. Les chèvres sont pour le moment gardées au filet (sauf pour "Amour" qui préfère les sauter) et sont rentrées tous les soirs dans le bâtiment.



Portrait d'éleveuse

Aux portes de Pau, l'élevage en chèvres et ânesses des Pyrénées de Mélangy

Pour les prochaines années, Mélangy souhaiterait ouvrir sa ferme au grand public dans un but pédagogique et de sensibilisation à l'élevage de races locales. Aujourd'hui la priorité est la poursuite de l'aménagement de sa ferme avec l'achèvement des travaux du tunnel, la construction des ateliers de transformation pour le fromage et le savon ainsi qu'un magasin à la ferme.

Mais chaque chose en son temps, il lui faut d'abord accueillir un reproducteur pour ses futures chèvres et surtout qu'elle et son jeune troupeau trouvent leurs marques et leur harmonie !



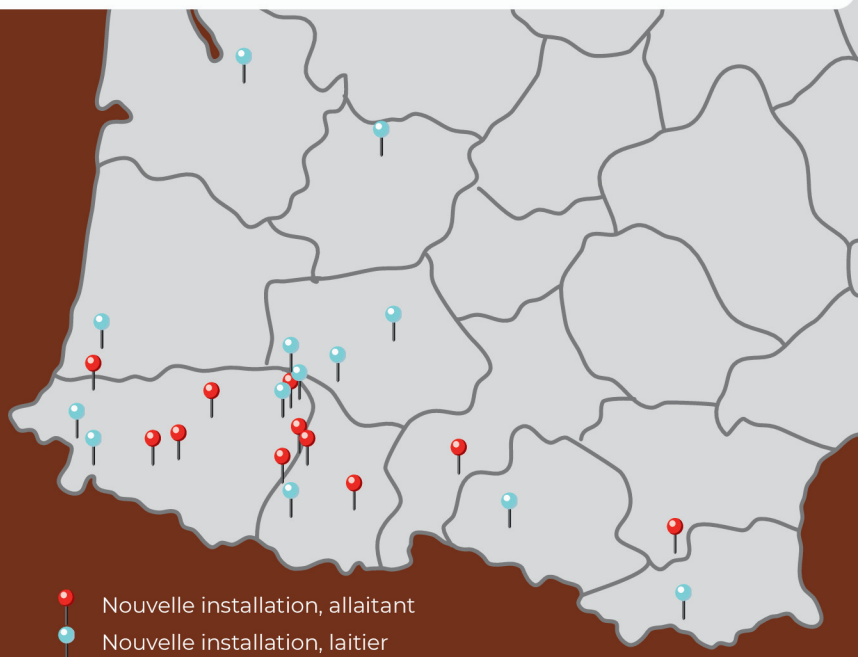
Une dynamique d'installation encourageante

Depuis plusieurs années, on constate un intérêt croissant pour la chèvre des Pyrénées, qui s'illustre à travers la dynamique d'installation. En effet, ces trois dernières années on compte une vingtaine de nouvelles installations (certaines encore en cours) dans tout le Sud-Ouest de la France.

Sur ces différents projets d'installation, on souligne une part importante de systèmes fromagers (la moitié).

D'autre part, on constate également une diversification dans les productions avec le développement des ateliers de savon au lait de chèvre, souvent en complément d'un autre atelier (viande ou fromage).

Concernant les dynamiques géographiques, on peut voir une concentration des récentes installations dans les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées, et plus précisément dans les secteurs du Béarn et de la Bigorre. Mais la chèvre des Pyrénées se plaît également dans les territoires plus secs et arides de l'Est du Massif. Ainsi, plusieurs installations ont récemment vu le jour dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude. Ces systèmes d'élevages, économes et autonomes, font d'autant plus sens dans ces territoires qui souffrent de sécheresses importantes et de risques accrus d'incendie.



Comment venir à bout des puces ?

Les astuces d'éleveur·ses contre ces parasites externes

C'est l'été, il fait chaud et avec la saison estivale viennent souvent des ennemies de taille pour les éleveur·ses de chèvres pyrénéennes : les puces !

Comme vous êtes nombreux et nombreuses à demander des conseils à l'association pour venir à bout de ces bestioles sauteuses, voici un recueil des conseils d'éleveur·ses.



Commençons par identifier les principales source de contamination

- Achat de chevrettes dans un élevage infesté
- Entrée des animaux dans une grange infestée
- Le foin ou la paille
- animaux de compagnie (chiens, chats)
- invasion de rongeurs

Traitements par action mécanique ou thermique

- Terre de diatomée. Mais efficacité limitée sur le long terme et produit onéreux.
- Passage des parties bétonnées du bâtiment au chalumeau ou au brûleur dans le bâtiment (cf désherbeurs thermiques à gaz)
- Pulvérisation de fleur de soufre (pulvérisation thermique à dos pour une meilleure diffusion) en complément de mélanges d'huiles essentielles insectifuges (menthe, géranium, citron, lavandin, ...)
- Nettoyage des bâtiments à la vapeur avec de l'huile essentielle de neem et de la terre de diatomée

Aromathérapie

- Essence de lavandin diluée à 1% dans de l'alcool à 95° et pulvérisée (2 pulvérisations à une semaine d'intervalle)
- Mélange d'huile essentielle de lavandin, iary et géranium rosat à pulvériser sur les chèvres en faisant bien pénétrer dans le poil (on peut aussi la pulvériser dans le bâtiment lorsqu'on sort le fumier).

Pour 1 litre (10 chèvres) :

- 40 mL d'huile de cade + 500 mL de savon noir (agiter vigoureusement);
- 50 gouttes d'HE de lavandin super + 50 gouttes d'HE de iary + 50 gouttes d'HE de géranium rosat (agiter vigoureusement);
- Compléter avec de l'eau chaude pour atteindre 1L de préparation

A éviter en période de lactation ou respecter un temps d'attente.

- Mélange d'huile essentielle tee tree, lavande et cannelle pour frictionner les animaux aux endroits où logent les parasites (cou, abdomen, plis) : 5 gouttes d' HE d'arbre à thé + 5 gouttes d' HE de lavande + 3 gouttes d' HE de cannelle diluées dans 10 ml d'huile végétale.



Traitement des bâtiments

- Nettoyage haute pression des sols en béton
- Chaulage des sols, murs et plafonds (pulvérisateur), puis chaulage sur paille après 24h (tamis de maçon).

Chaux éteinte recommandée (env. 1,60€/m², achetée chez Chausson)

- Asséchant pour la litière
 - Hygienor B+ Bio3G® (autorisé en AB)
 - Biomat® Spécial litière (autorisé en AB) : asséchant pour litière à base de lithotamne (algue marine riche en calcium) et d'huiles essentielles (eucalyptus, camphre). A épandre deux fois par semaine.
- Application d'huile de lin et de térébenthine sur les boiseries
- Epandage sur la litière, de carbonate de calcium mélangé à de l'huile essentielle de lavandin 2 fois par semaine du printemps à l'automne
- Défumage
- Saniterpen DK Choc ®. Pulvérisation en 2 fois à 15 jours d'intervalle

Traitements chimiques des animaux

- Pyrèthre végétal (autorisé en Agriculture Biologique). Insecticide végétal extrait des fleurs séchées de chrysanthème. Attaque le système nerveux de tous les insectes.
 - Tiképuce® Elevage de Solibio
 - Comptoir des plantes B20TE4® et B21TE3®
 - Gérapix®

Autres astuces "de grands-mères"

- Savon de Marseille : Lessiver les chèvres, laisser agir, peigner et rincer.
- Liquide vaisselle sur la litière : piège les puces en les empêchant de sauter.
- Assiettes d'huile éclairées : attire et piège les puces.
- Houx suspendu dans le bâtiment : Croyance selon laquelle il dégagerait du soufre, mais efficacité non prouvée.
- Bains de mer : déjà testé sur l'humain, pourrait être tenté sur des chevreaux.
- Feuilles de noyer (dans la litière ou en infusion)
- Paillage avec des fougères, des feuilles de buis, des aiguilles de pin ou de la paille de lavande
- Purin de feuille de tabac (feuilles fraîches mises à macérer dans de l'eau) pulvérisé sur les animaux et le bâtiment
- Eau vinaigrée à pulvériser sur les animaux en faisant bien pénétrer

Introduire des prédateurs "anti-puces"

Les canards sont de redoutables prédateurs pour les parasites externes et peuvent être une mesure préventive efficace.

Canards coureurs
indiens à la ferme de
Lescun (64)



Attention : l'utilisation trop fréquente et répétée d'insecticides de la même classe est susceptible d'accroître le risque de développement d'une résistance et peut aboutir à l'inefficacité du traitement. Les produits cités sont des retours d'expérience d'éleveur-ses mais ne sont pas des préconisations de l'association. Veillez à bien respecter les prescriptions et les délais d'attente même pour les huiles essentielles.

Il est également recommandé d'agir en préventif et sur le long terme, en combinant plusieurs méthodes et en mettant l'accent sur le traitement des autres mammifères (chiens, chats notamment qui sont des hôtes indispensables à la reproduction des puces).



Je m'appelle Pénélope Schlur, j'étais en stage à l'association du 2 juin au 25 juillet. Je suis en BTS Production Animal à Montardon. Précédemment, j'ai effectué une formation technologique STAV Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant dans le lycée agricole de Vic-en-Bigorre. Dans le cadre de mon BTS je devais faire un stage dans une structure d'accompagnement agricole et j'ai choisi l'association de la chèvre des Pyrénées pour pouvoir travailler sur les questions génétiques. J'ai trouvé intéressant le fait de travailler sur une race à faible effectif et les problématiques associées. Pendant mon stage, j'ai travaillé en particulier sur les contrôles de performances : pesées des chevreaux et contrôles laitiers. J'ai également contribué à l'animation du livre généalogique de la race en participant à la récolte et à la saisie des données de filiation. Dans mon temps libre je suis aussi cavalière depuis 12 ans et Sapeur Pompier Volontaire à la Caserne de mon village.



L'association souhaite simplement préciser que cet article avait un but purement informatif afin de présenter la lactation continue, un système d'élevage plutôt économe et autonome, peu connu et souvent associé à tort à la lactation longue que l'on retrouve dans certains élevages industriels. Bien sûr, chaque éleveur et éleveuse est libre d'appliquer les pratiques qu'ils jugent les plus pertinentes et cohérentes pour son système et le rôle de l'association n'est pas de donner des recommandations sur les conduites d'élevage.

La lactation continue ?

Estelle nous en parle !

Voici le portrait d'une de ces fermes du ternois l'ayant mise en œuvre, et qui permet de reformuler la question : comment faire pour que les animaux puissent se nourrir de leur lait ?

Des chercheurs à la recherche de nouvelles techniques d'élevage ont cherché à répondre à cette question d'autant que les éleveurs ont constaté que les animaux qui allaitaient leur poulain, leur vache ou leur chèvre, produisaient plus de lait que ceux qui ne le faisaient pas. On a constaté que les animaux allaitant produisaient 30 % de lait de plus que ceux qui ne le faisaient pas.

Le système classique : recherche de productivité

Après la lactation, la chèvre arrive dans une phase de sécheresse. Cette période est la plus longue de la lactation, elle dure environ 10 semaines. C'est la période pendant laquelle la chèvre doit produire le plus de lait. C'est la période pendant laquelle la chèvre doit produire le plus de lait. C'est la période pendant laquelle la chèvre doit produire le plus de lait.

Une ferme pilote en Bretagne

Une ferme pilote en Bretagne (7000 L de lait par an avec une chèvre en lactation, 4000 L de lait par an avec une chèvre en sécheresse) a été créée en 2015. Elle est située dans le département de la Mayenne. Elle est située dans le département de la Mayenne. Elle est située dans le département de la Mayenne.

La lactation longue, ou s'adapter aux trois formes

La lactation longue est une pratique d'élevage utilisée depuis longtemps dans les élevages laitiers du Grand Ouest.

Le tarif des cotisations évolue pour 2026

Ces derniers mois les subventions publiques ont connu d'importantes baisses et l'association n'a pas été épargnée. Ainsi, pour assurer les missions de conservation et de valorisation de la chèvre des Pyrénées et pour maintenir le poste salarié, l'association doit revoir ses sources de financement. Le conseil d'administration et la salariée travaillent activement à la recherche de nouveaux financements, publics et privés, mais l'effort devra aussi venir de nos adhérents. En effet, il ne sera plus possible de maintenir une adhésion à 28€ pour tous compte tenu du temps et de l'argent que représentent les suivis des 160 élevages adhérents. A partir de l'année prochaine, il est donc envisagé de revoir la grille tarifaire des cotisations en ajustant leur montant proportionnellement au nombre de chèvres et donc au temps passé par l'animatrice et au montant de la Prime Race Menacée. Bien sûr, cela concerne tous nos adhérents et donc chacun-e est libre de s'exprimer là-dessus. Le sujet sera débattu et voté lors de nos prochaines Assemblée Générale cet hiver.